

trordinaires dont elle a été l'objet, n'a jamais exprimé une opinion hostile à la révélation dont il est ici question, — pas même le moindre doute. Pour ma part, ajouta l'arlent apôtre de la dévotion au Sacré-Cœur, je suis plus certain de bénéficier du privilège promis en pratiquant la dévotion des "neuf premiers vendredis" qu'en portant le scapulaire du Mont-Carmel ; car j'ignore si je montrai revêtu de mon scapulaire, tandis que, si une fois dans ma vie, j'ai eu le bonheur de faire la communion des neuf premiers vendredis en l'honneur du Sacré-Cœur, je suis certain que Notre-Seigneur me sauvera, en vertu de sa promesse". (1)

Ces paroles ne sont pas tombées en terre stérile. Au mois suivant, toute la communauté inaugura cette excellente pratique. Bien plus, il fut déterminé qu' aussitôt après le décès d'une de nos sœurs, cette même pratique serait renouvelée en commun, pour celle d'entre nous qui mourrait la première.

Sans doute, Notre-Seigneur ne s'est pas engagé à sauver ceux *pour qui* les conditions

(1) Il va sans dire qu'il faut que les communions soient saintes. La communion sacrilège est le souverain outrage au cœur de Notre-Seigneur. En promettant un certain nombre d'avantages les personnes qui s'autoriseraient de ces vœux communions pour pêcher ensuite plus librement.

de cette pratique seraient remplies ; mais il s'est engagé à exaucer 'quiconque demande'. Or, quoi de plus délicat, quoi de plus habile, oserons-nous dire, que de recourir à lui, pour en obtenir quelques faveurs, en faisant usage des pratiques les plus agréables à son cœur, à celles qu'il a lui-même suggérées ?....

AMENDE HONORABLE.

(Il servit bon de la rectifier chaque vendredi des neuf mois).

Permettez que je m'adresse à vous, ô Cœur divin et adorable de Jésus, mon Sauveur, à vous d'amour et de miséricorde, et que je vous demande, saisi d'étonnement sur vos bontés et sur mes ingratitude : Pourquoi est-ce, ô mon Dieu, que vous avez inventé une nouvelle manière de vous immoler pour moi en la divine Eucharistie ? Estimez-vous peu, Seigneur, de vous être une fois offert aux lieux, aux fouets, aux douleurs, aux insultes et à la mort de la croix. Tant-il, à présent que vous êtes glorieux et immortel, que je vous voie sans cesse exposé aux opprobres dans votre sacrement d'amour où Vous êtes si souvent méprisé, insulté, foulé aux pieds par ceux-là mêmes qui devraient vous aimer avec plus d'ardeur ? Est-il tant-il que je voie mon cœur un nombre de ces misérables ingrats sans mourir de douleur et de confusion ? Ah ! mon Dieu, percez ce cœur du trait de votre